

Une cicatrice inesthétique peut être source de complexes.

Cicatrices Que valent les nouvelles lampes ?

Après les lasers, de nouveaux appareils lumineux, les leds, promettent d'améliorer l'aspect des cicatrices. Enquête sur cette nouvelle technologie.

38 Santé magazine mars 2010

NOS CONSULTANTS



Dr Jean-Luc Levy,
dermatologue.



Dr Michèle Pelletier-Aouizerate,
dermatologue.



Dr Sylvie Boisnic,
dermatologue et directeur de recherche à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.

J'ai la sensation d'avoir été touchée dans mon intégrité », dit Catherine, 39 ans, quand elle évoque la cicatrice dans son dos. Elle ne supporte plus que son mari caresse cette zone... « À cause d'elle, j'ai cessé de porter des maillots deux-pièces », confie quant à elle Anne, 59 ans, opérée à 27 ans de la vésicule biliaire. Sylvie, 55 ans, ne porte que des pantalons ou des jupes longues pour éviter de montrer celle qui lui zèbre la cheville. « Cette cicatrice m'a fragilisée car elle me rappelle que je ne suis pas aussi résistante que je le croyais », avoue-t-elle. De nombreuses femmes souhaitent effacer une cicatrice inesthétique. Malheureusement, « c'est un problème compliqué parce qu'il n'y a pas une mais des cicatrices, et chacune est un cas particulier qui dépend de son origine, de sa localisation, de sa surface, de sa couleur et du "sous-sol" de la peau », explique le Dr Jean-Luc Levy, dermatologue. Par exemple, la jambe et le pied cicatrisent souvent moins bien que les autres parties du corps, car l'oxygénation des tissus et la circulation veineuse y sont moins bonnes. Surtout, il est extrêmement difficile d'effacer une cicatrice ancienne. « Les lasers les améliorent plus ou moins, de 20 à 80%, mais ce n'est jamais gagné d'avance », poursuit le spécialiste. Quant à la chirurgie, les chances de réus-

site sont aléatoires. Comment va réagir la peau à cette incision ? La seconde cicatrice sera-t-elle plus belle que la première, plus fine et moins rouge ? Autant de raisons qui font hésiter à se faire de nouveau opérer. Et espérer que les nouvelles lampes, ces fameuses leds (*Light emitting diode* ou diode électroluminescente) soient vraiment capables de les atténuer.

site sont aléatoires. Comment va réagir la peau à cette incision ? La seconde cicatrice sera-t-elle plus belle que la première, plus fine et moins rouge ? Autant de raisons qui font hésiter à se faire de nouveau opérer. Et espérer que les nouvelles lampes, ces fameuses leds (*Light emitting diode* ou diode électroluminescente) soient vraiment capables de les atténuer.

Led : de quoi s'agit-il ?

Elles ont envahi notre vie. Tableaux de bord et feux arrière de voiture, lampes témoins, signalisations routières, télécommandes... ces petites lumières rouges, vertes, jaunes ou bleues qui nous entourent sont des leds. Il faut dire que ces diodes ont tout pour plaire. Elles produisent de la lumière sans trop chauffer et sans consommer d'énergie ou presque (l'équivalent d'une ampoule de 60 W ne consomme en led que 3 W environ). Ce qui explique qu'elles sont susceptibles de remplacer toutes les sources de lumière, « y compris dans le domaine

mars 2010 Santé magazine 39

NOUVEAU

LE LASER EKKYLITE® AU BLOC OPÉRATOIRE

« Ce laser s'utilise juste après avoir suturé. Sa longueur d'onde permet de pénétrer dans les tissus jusqu'au derme profond et de modifier le processus de cicatrisation dans sa phase la plus précoce », explique le Dr Alexandre Capon, chirurgien esthétique. Les premières études indiquent que ce laser réduit l'inflammation initiale et les sensations de tension et de tiraillement. Les cicatrices sont alors plus fines et moins rouges. Plus d'une quinzaine de centres chirurgicaux sont actuellement équipés de ce laser (renseignements sur le portail de la chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, www.chirurgiens-plasticiens.info).

ESTHÉTIQUE

Plus une cicatrice est traitée tôt, meilleur est le résultat.

médical, où elles sont de plus en plus utilisées », dit le Dr Michèle Pelletier-Aouizerate, dermatologue et spécialiste en la matière. Les premiers à avoir identifié l'intérêt des leds pour la peau sont des chercheurs de la Nasa aux États-Unis. Observant que ces lampes accélèrent la croissance des plantes, ils ont testé leur capacité à stimuler la cicatrisation d'astronautes ou de sous-marins. Car, dans ces cas, la cicatrisation est freinée par l'apesanteur ou par la pression atmosphérique élevée. Les résultats furent positifs : les leds améliorent le processus de réparation de la peau.

Comment ça marche ? Les leds émettent une lumière de basse énergie dotée d'un bon rendement lumineux. « Les travaux en cours suggèrent que la combinaison intelligente de plusieurs couleurs agit directement sur le métabolisme des cellules. Elle active la respiration cellulaire, stimulant ainsi la synthèse de collagène et d'élastine, dont le rôle est prépondérant dans la cicatrisation », explique le Dr Pelletier-Aouizerate.

Qu'est-ce qui les distingue des lasers ? La chaleur délivrée par les leds est mille fois moins puissante que celle émise par les lasers. Leur avantage est donc d'émettre les mêmes types de lumière (mêmes longueurs d'onde), avec un risque bien moindre de brûlures. Un autre avantage est qu'elles permettent, au médecin de combiner plusieurs lumières, de plusieurs couleurs (rouge, vert, bleu, jaune).

TÉMOIGNAGE Marcelle, 75 ans

« Ma brûlure a disparu »



Pour une piqûre de méduse. J'habite à Toulon et je me baigne tous les jours ou presque d'avril à octobre. En juillet dernier, alors que je nageais, j'ai senti une décharge électrique sur le bras gauche : c'était une méduse ! J'ai appliqué une pommade mais, comme j'avais une brûlure de plus de 10 cm et qu'elle me faisait très mal, je suis allée voir ma dermatologue, qui m'a conseillé

de la traiter avec des leds. J'ai eu quatre séances espacées de trois à quatre jours. Dès la deuxième, une petite croûte a commencé à se former et, surtout, je n'avais plus mal. Après la quatrième, j'avais encore la petite rougeur, qui a disparu dans les jours qui ont suivi. C'est spectaculaire. Il y a quelques années, j'avais déjà été piquée, et j'ai gardé une trace rouge. Là, non !

Pour quels résultats ? Plus le dermatologue agit tôt, dans les mois qui suivent l'opération ou la blessure, plus le traitement est efficace.

Jusqu'où espérer atténuer une cicatrice ? « On ne peut pas l'effacer, mais l'améliorer », répond le Dr Sylvie Boisnic, dermatologue et directeur de recherche à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. De nombreuses études sur biopsies ou modèles de peau maintenue en survie ont montré une augmentation de l'ordre de 28 % de la synthèse de collagène par les fibroblastes après réalisation de séances de led. « De tels résultats demandent d'être patient et de prévoir plusieurs séances, dont le nombre va dépendre de la nature de la cicatrice et de sa localisation. Quant à l'efficacité des leds

sur des cicatrices anciennes, il est difficile de se prononcer. Les dermatologues testent actuellement un traitement en deux étapes : la première vise à réactiver la cicatrice (par exemple, une cicatrice blanche redevient rouge), la seconde la traite comme si elle était récente. « En associant deux types de traitements, les leds et les lasers à colorant pulsé ou fractionné, on peut espérer une amélioration de 50 à 60% d'une cicatrice ancienne », poursuit le Dr Boisnic.

Quels sont les risques ? Ils sont a priori négligeables, car les leds ne sont pas suffisamment puissantes pour endommager les tissus.

À quel prix ? À partir de 50 € la séance, non remboursés. Il faut prévoir environ six à huit séances (1 par semaine). ■

Sophie Poulain

SOINS EN COULEUR



Le traitement utilise des machines faites de dizaines de leds, placées au-dessus de la peau (ici, sur une main). Les leds jaunes et rouges agissent sur le derme, les bleus sur l'épiderme.